

SOCIAL ■ Une régie de territoire baptisée Pierres, pôle et compagnie sera opérationnelle en janvier 2023

Un tremplin pour sortir de la précarité

La structure sera constituée d'une entreprise d'insertion qui embauchera ces personnes en difficulté et vendra des prestations.

« L'idée de base est d'agir avec et pour les habitants du territoire », insiste Stéphanie Mathieu. Une régie de territoire s'installera dans les semaines à venir sur le périmètre de la Communauté de communes le Tonnerrois en Bourgogne (CCLTB). Elle sera opérationnelle en janvier 2023 et devrait être labellisée dans plusieurs mois.

« Pierres pour construire, pôle pour rassembler »

Une première pierre a été posée il y a quelques jours avec la création de l'association préfiguratrice de cette régie baptisée Pierres, pôle et compagnie. « Pierres pour construire, pôle pour rassembler », note celle qui a en charge de préfigurer cette régie et



RÉGIE. Stéphanie Mathieu a en charge de préfigurer cette régie et de la mettre en place.

de la mettre en place.

Autour de la table, plusieurs acteurs de la vie locale : la ville de Tonnerre, la CCLTB, le conseil départemental, l'État, mais aussi des partenaires sociaux et des habitants. L'aboutissement d'un gros travail en amont. « Un diagnostic social du territoire

a été établi. » Il a débuté fin 2020, mettant en évidence des besoins sociaux importants auprès d'une population fragilisée, ayant une faible qualification et qui se retrouve face à des problématiques d'emploi, de logements, des difficultés alimentaires et de précarité. « Notre objectif, dès

le départ, a été de trouver la meilleure façon de répondre à ces difficultés. »

La régie de territoire s'est imposée naturellement à tous, d'autant plus que depuis que ce concept a été lancé, dans les années 1980, dans les quartiers des grandes villes puis dans les zones rurales, il a

fait ses preuves. Ce projet territorial s'inscrit autour de trois axes : social, citoyen et économique.

Concrètement, l'association tonnerroise s'est donnée comme mission de générer du lien social à travers des activités et des services, mais aussi d'offrir un emploi aux habitants les plus fragiles pour leur permettre de construire un véritable parcours d'insertion, en proposant un accompagnement et une formation adaptée. « Un tremplin vers l'emploi classique », assure Stéphanie Mathieu.

« On part de zéro »

La structure sera constituée d'une entreprise d'insertion qui embauchera ces personnes en difficulté. Ces futurs « opérateurs » seront salariés. De l'autre côté, et c'est le volet économique, l'entreprise d'insertion vendra des prestations. Une façon de créer des activités pour répondre à des besoins du territoire non satisfaits ou émergents. Des prestations viticoles ou concernant des espaces verts sont déjà dans les tuyaux. De la maintenance, la gestion des encombrants sont des pis-

tes avancées. Un pôle couture et un autre administratif pourraient voir le jour. Répondre à des besoins en matière de mobilité est à l'étude. « Tout peut évoluer en fonction des besoins. Rien n'est figé. » Des termes comme recyclerie et tiers-lieu sont aussi avancés. L'objectif pour la première année est d'embaucher quatorze « opérateurs ». D'autre part, l'association est à la recherche d'encadrants en viticulture, espaces verts, d'un conseiller d'insertion professionnelle et une personne pour l'accueil, le secrétariat et la comptabilité.

Mais au-delà de l'aspect économique, c'est une véritable aventure humaine qui débute. « On part de zéro. Il y a tout à faire mais surtout on le fera ensemble, opérateurs, encadrants, partenaire, mais aussi habitants, car c'est un projet citoyen pour mieux vivre ensemble ».

Les Tonnerrois seront au cœur du projet puisqu'ils seront usagers des services rendus, bénéficiaires des emplois proposés et ils pourront être acteurs en tant que bénévoles notamment. ■